

la plupart du temps grotesque, et La Fontaine s'en moque spirituellement en disant qu'il croit voir :

... avec Louis le Grand
Philippe Quatre qui s'avance
Dans l'île de la Conférence.

La fable vise principalement la noblesse orgueilleuse de l'époque, aux dépens de laquelle La Fontaine s'amuse, en établissant la généalogie comique des deux héroïnes.

LITTÉRATURE.—LA MÉTAPHORE (figure de style). —La *métaphore* est une figure de style par laquelle on donne, on transporte à un être ou à un objet, le nom d'un autre être ou d'un autre objet qui lui ressemble ou qui représente ses qualités. Ainsi, La Fontaine dit *ces amazones* pour *ces chèvres*. En parlant d'un brave, d'un héros, on dit souvent *ce lion*. Dans sa peinture de *l'oiseau-mouche*, Buffon dit : *l'émeraude, le rubis, la topaze* brillent sur ses habits, pour les couleurs verte, rouge, etc., brillent sur ses plumes.

EXPLICATION DES MOTS. —*S'émanciper*, prendre trop de liberté. —*Amazones*, peuplade fabuleuse de femmes guerrières qui habitaient sur les bords de la mer Noire. —*Philippe Quatre... l'île de la Conférence*, allusion à la paix des Pyrénées qui fut signée entre Louis XIV et Philippe IV, dans l'île des Faisans, sur la Bidassoa, frontière de France et d'Espagne. —*Polyphème*, cyclope qui habitait la Sicile (myth.). —*Galathée* l'une des néréides ou nymphes de la mer (myth.). —*Amalthée*, chèvre de l'île de Crète qui fut la nourrice de *Jupiter*, roi des dieux (myth.).

DICTION.—Pour bien dire cette fable, il faut en saisir la fine critique qu'elle renferme. Commencez sur le ton de la narration, en soulignant les expressions "ayant patte blanche", "deux belettes à peine", qui sont familières à La Fontaine et rappellent d'autres fables où elles sont employées. Dites avec emphase les passages "Je m'imagine voir avec Louis le Grand" etc., et "Elles avaient la gloire de compter dans leur

race" etc. Prononcez bien lentement et en appuyant sur chaque syllabe le vers : *Toutes deux tombèrent dans l'eau.*"

Maintenant, dans quel auteur convient-il de choisir les morceaux à faire apprendre dans chaque cours ?

Nous répondons à cette question importante en citant ce qu'un de nos confrères de Paris a écrit à ce sujet :

"Au cours élémentaire, nous réserverons *Florian*, dont les fables charmantes furent la dernière et la plus durable de ses œuvres ; *Mme Tastu*, dont les fraîches poésies vont si bien au cœur de la première enfance ; *Ratisbonne*, *Desbordes-Valmore*, *Guiraud* et enfin *La Fontaine*, en choisissant avec soin dans les fables de ce dernier celles dont la moralité est à la portée des élèves de ce cours.

Dans le cours moyen, on aura encore *La Fontaine*, *Florian* où l'on choisira quelques fables plus longues que pour le cours élémentaire, *Viennet*, *Cusmir Delavigne*, harmonieux et lyrique, auquel on ajoutera parmi les classiques le doux *Racine*, le tendre *Fénelon* dont les fables, quoique en prose, sont aimées et goûtées des enfants.

Enfin, pour le cours supérieur, il conviendra de choisir dans le domaine de la poésie quelques belles pages de *Corneille*, de *Racine*, de *La Fontaine*, même de *Boileau*, tout à la fois agréable et spirituel et certains passages de *Lamartine*, poète dans sa prose presque autant que dans ses vers, et qui a le don de remuer l'âme des enfants comme celles des grandes personnes ; de *Laprade* ; de *Brizeux*, le doux rêveur breton ; enfin, de *V. Hugo*, dans lequel on peut cueillir tant de choses délicates ou vigoureuses, douces ou ardentes, tristes ou joyeuses.

Dans le domaine de la prose, *Buffon* fournira des modèles de descriptions pleines de justesse et de charmes ; *Chateaubriand* apportera sa prose poétique aussi douce et aussi harmonieuse que les meilleurs vers ;